

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21599 - 80ÈME ANNÉE

Création d'une instance de coordination de 17 organisations anti-coloniales des Antilles, de Guyane, de Corse, de Kanaky et de Polynésie

Front international de libération des dernières colonies françaises : donner une dimension mondiale à la lutte pour la décolonisation

Le Front international de libération des dernières colonies françaises a été créé le 18 juillet à Bakou, lors du premier Congrès des colonies françaises. 53 ans après la Convention de Morne-Rouge, cette instance de coordination vise à être « une plateforme centralisée contre le colonialisme français ». Les organisations indépendantistes du Groupe d'initiative de Bakou ont choisi de donner une dimension internationale à leur lutte, comme c'est le cas en Kanaky Nouvelle-Calédonie. Le monde a profondément changé, plus de 50 ans après Morne-Rouge. Il se réorganise autour des BRICS+. Le Congrès des colonies françaises s'inscrit dans cette dynamique qui annonce une nouvelle ère sans hégémonie des dirigeants occidentaux. Il est possible de construire un monde basé sur la coopération et les partenariats gagnant-gagnant dans le Sud global. La Réunion partage de nombreux points communs avec les pays représentés au premier Congrès des colonies françaises.

Les 17 et 18 juillet derniers s'est tenu à Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan, le premier Congrès des colonies françaises. Il était organisé par l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG) et le Groupe d'initiative de Bakou.

Le Groupe d'initiative de Bakou comprend les organisations suivantes :

- Kanaky Nouvelle-Calédonie : FLNKS (Front de Libération Nationale Kanak et Socialiste) ; MJKF : (Mouvement des Jeunes Kanak en France)
- Polynésie : Tavini Huiraaatira
- Guyane : MDLS (Mouvement pour la Décolonisation et la Libération Sociale)
- Martinique : PALIMA (Parti pour la Libération de la Martinique)
- Guadeloupe : ANG (Alyans Nasyonal Gwadeloup) ; CIPPA (Comité d'Initiative de Projets Alternatifs) ;



FKNG (Fòs pou konstwi nasyon Gwadeloup) ; KSG (Kolèktif pou sove Gwadeloup) ; MIR (Mouvement international pour les réparations) ; UPLG (Union Populaire pour la Libération de la Guadeloupe) ; CIPN (Comité International des Peuples Noirs) - Corse : Nazione

Pendant deux jours, les débats du Congrès des colonies françaises ont permis d'aborder la lutte anti-coloniale menée dans ces pays. Le thème principal était « l'émergence d'un front international de libération ». Ce 18 juillet 2024, la conclusion de cette première fut la signature de la Déclaration fondant le « Front international de libération des dernières colonies françaises ». Ce front international permettra aux membres du Groupe d'initiative de Bakou de mieux se coordonner en tant que « une plateforme centralisée contre le colonialisme français ».

La veille, le FLNKS a tenu une conférence de presse où il a notamment demandé le retrait des troupes françaises stationnées en Kanaky Nouvelle-Calédonie, et pris position contre le projet visant à détacher la région de la capitale Nouméa du reste du pays.

53 ans après la Convention de Morne-Rouge

Tous les pays représentés à ce Congrès ont été envahis par les armées françaises et annexés. Officiellement, la Corse n'a pas eu le statut de colonie, même si ce pays était indépendant et avait une Constitution au moment de l'invasion française. Les autres pays avaient le statut de colonie jusqu'en 1946. Ils sont devenus en droit français des départements et territoire d'outre-mer. Les citoyens de ces pays ont la nationalité française, et dans les départements s'appliquent à l'identique les lois votées par le Parlement français.

La fin des années 1960, des organisations de ces pays ont organisé des actions communes pour décoloniser. Ce fut en 1968 la déclaration pour l'Autonomie signée notamment par le Parti communiste réunionnais, puis en 1971 la Convention de Morne-Rouge regroupant 15 organisations venues de Martinique, Guadeloupe, La Réunion et Guyane, dont les partis communistes et les CGT.

La Convention de Morne-Rouge prenait acte de l'échec de « la départementalisation » et appelait à une prise de responsabilité pour résoudre les problèmes de fond : c'était la définition du projet d'Autonomie.

Internationalisation de la lutte contre le colonialisme français

50 ans plus tard, ce sont d'autres organisations qui travaillent ensemble pour faire évoluer le rapport entre Paris et leurs pays. Ils ont décidé de donner une dimension internationale à leur lutte pour faire avancer la revendication d'indépendance.

Cette méthode a fait ses preuves. Elle a permis d'importantes avancées dans la lutte pour le retour à l'indépendance de la Kanaky Nouvelle-Calédonie. Le 24 septembre prochain, ce sera la Déclaration de souveraineté annoncée par l'Union calédonienne.

Le monde a profondément changé, plus de 50 ans

après Morne-Rouge. Il se réorganise autour des BRICS+ comprenant le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud, l'Égypte, les Émirats arabes unis, l'Iran et l'Éthiopie. L'Afrique travaille à une organisation remettant en cause les frontières issues de la colonisation par l'intégration économique. L'Asie et l'Océanie ont créé le RCEP, la plus importante organisation économique du monde.

La Réunion encore une colonie ?

Le Congrès des colonies françaises s'inscrit dans cette dynamique qui annonce une nouvelle ère sans hégémonie des dirigeants occidentaux. Il est possible de construire un monde basé sur la coopération et les partenariats gagnant-gagnant dans le Sud global.

Il est à noter que La Réunion n'était pas représentée au premier Congrès des colonies françaises. Elle partage pourtant de nombreux points communs avec la Guadeloupe, la Guyane ou la Martinique. Notre île est en effet toujours soumise à une économie de comptoir, au service des intérêts des capitalistes de l'ancienne métropole. C'est le néocolonialisme. Les transferts publics versés sous forme de salaires, d'aides aux entreprises, de prestations sociales, sont transformés en profits privés pour des entreprises principalement françaises. Des sociétés extérieures à La Réunion contrôlent des pans stratégiques de l'économie comme l'énergie, l'eau, le logement social, le BTP et la grande distribution.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

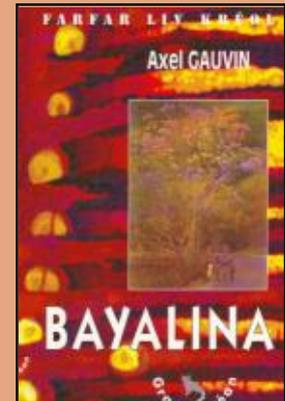
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,
an fèyton dann Témoignages



Samdi 3 mars (premié boute)

Té dūr, Lina ! Dūr, sépa koman !
San ou, loin d'ou, san srèsse in mti fèy
out pié-d'boi ! Epila toute mové
mazinassion la-passe dan mon tête, la-
kraze mon kër ! Akoz èl va yème aou ?
Koça èl i pè trouve èk in boug konm
aou-là ? Somanké ou i compte pa plüs
pou èl k'in peau maniok amèr !
Somanké èl la-fine anmar son kër sanm
in ot ! Somanké, à la brine, inn ce bann
zabitan-là la-rale aèl dann karo kanne,
la-forse aèl dann séon. Somanké èl té
dakor ossi : konbien d' fiy té ti-fiy mois
d' désanm la-vni ti-fanm mois d' zanvié
?

Té dūr ! Oui té dūr ! Anplüs,
Granmèr san pitié, san konprann(1) –
aléoir èl la-fine konprann toute, èl i
koné toute (Komank mi pè fé ossi pou
pa koze for de ou, Lina, dann mon rèv
?).

Mi pardone pa ali, Granmèr !
Son bann sourir mèm konplisse(2)
sanm lo vié, son bann kozman fèy
vakoï. In zour, ziska :

« Soubaya, mounoir, vien aou in
coup issi, va ! Mwin va rakonte aou in
zistoir out granpèr dan son jène tan...
ou i koné Granpèr Krishna la-grand
dann boi, dan léo Sinte-Roz. Temps-là,
li lavé pa zamé vü la ville, zamé vü
milor-sheval (lauto lavé poin). Li té
fine voir la mér... kank li té monte
dessi pié-d'boi pou li tire lo nid zoizo !

Èl cé-d' pète à rire, lo Granmèr.
É mwin, mwin lé à dmandé sépa kèl
lidé lé pou passe dann son koko d' tête
! Malgré, mi fé sanblan mwin lé
kontan.

Granmèr i kontinié :

« In kokol, out granpèr dann
temps-là ! In koulou, in gogoz, in
kouyon alorse ! Soman, gran kokol !
Gogoz-sipaïy ! Koulou kasse-papaye-

san-golète ! Kosto, kapor, kouraz néna
pou porte dessi son dos lo sharzman
kanne, lo bëf, lo sharète, toute ansanm
! E li sé-d' tonbe amouré ! Pa d' mwin :
zamá vi amwin – ouça noré trouve
amwin Sin-Zil-léo laba ! Alorse li tonbe
amouré. Amouré fou ! I koze pi : i
shante ! I marsh pi : i vole dann sièl ! I
assize pi dsi lo rosh piké : dessi nüaz
brodé dann sièl ! Si tèlman lé amouré,
i fo i marié – pa domin, pa tanto, pa
talèr : toute-suite...

Axel Gauvin

(1) Sans indulgenne.

(2) Mèm konplisse : complice.

La pankor fini...

Oté

La Franss kolonyal, fèb avèk lé for é for avèk lé fèb i tourn son loi an sharète shaviré !

Mézami zot i koné dann kèl tablatir se Macron-la la mète La Franss. So kou issi lo péi lé san gouvèrnman mé antanssion lo gouvèrnman diskalfiyé lé touzour la é li sava suiv lé zafèr kourante. Koman li fé sa ? Oziss mi koné pa. Pétète li kour déyèr mé antouléka son rol lé limité.

Limité ? Lé ga i fo fé antanssion avèk so Macron-la épi son bann zouav. Donn in pyé zot i pran lo karo. Zot ossi zot i ral dsi lo kordo d'konpétanss é zot i fé dir la loi sak la loi i di pa. Pa pli loin ké pou lo 49-3 alé oir la loi i donn lotorizassion ansèrv tazantan é zot la ansèrv sa in kantité foi. Eskiz mon pardon lé ga : kan mwin té linivèrssité mwin la étidyé in kékshoz i apèl l'abus de droi — abizaz lo droi — é sa sé kékshoz lé pratikman or-la-loi.

Astèr si i lèss azot fèr mwin lé sirésèrtin zot i sava pa okipe solman bann zafèr kourante mé bann zafèr tou kour é i paré la fine komanssé : i rode toute bann loi la fine voté san voté-49 3- pou mète dann zoinal ofissyél épi konsidèr sa konm lé zafèr kourante. Apré kour déyèr an atandan...

Momandoné mwin téi panss kan na pwin gouvèrnman sé in bon n'afèr-in mal pou in bien, donk sa i évite anou bann mové loi pou mète anou dann

malizé mé opliss mi kalkil, opliss mi oi k'avèk in bann konmsa ou lé bien annuiyé... Mi pé touzour di : « afors alé a lo, kalbass i kass ! » mé sa sé arienk in rékonfor pou mwin épi pou sak i pran plin foué bann mové loi i mète bann pti kolon an difikilté.

Astèr néna plizyèr mové kou lé an kour : par égzanpe néna la Kanaki-Nouvèl kalédoni zot i rofiz son déklolonizassion é mèm zot l'aprè roganiz la scission dan lo péi. Afèr kourante ? Zafèr kourante ? Pandan s'tan-la kabri i manz salade é la répréssyon i abate dsi noute bann frèr kanak épi dsi bann néo-klédonien an zénéral.

Mwin ossi mwin la lir noute zoinal é mi oi kalité mové kou l'aprè monte konte noute bann frèr é nou la pèr k'i dékartiye zot péi é ni koné pa si va fini trouv in bon solission pou zot mé sirésèrtin néna in bann mové zéni i rèss pa san konploté. Noute bann frèr i rèss pas an réazi mé La Franss kolonyal lé fèb avèk lé for mé for avèk lé fèb é la pa arienk koméla i fé konmsa.

A bon antandèr salu !

Justin